



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1997

Chevreaux – Château

Sondage (1997)

Thierry Genest



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26254>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Thierry Genest, « Chevreaux – Château » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26254>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Chevreaux – Château

Sondage (1997)

Thierry Genest

- 1 Le château fait l'objet depuis plusieurs années de travaux de consolidation par l'association des Amis de Chevreaux-Châtel. Pour ce qui concerne la connaissance de l'histoire du site, la principale opération a concerné la fouille des déblais du grand bâtiment dit des écuries, dont on sait déjà qu'il comporte un sol pavé, accolé à l'enceinte sud-est, sur le secteur de la Porterie.
- 2 Les sondages ont révélé une stratigraphie simple mais non moins intéressante. Sur 0,70 m environ, quatre couches ont été relevées :
 - La plus épaisse est une couche de remblai meuble, en partie sans matrice de terre, composée de nombreux fragments de cailloux (éclats de moellons calcaire, sans éléments architectoniques) ainsi que de non moins nombreux fragments de tuiles-canal rouges. Il s'agit probablement de la couche d'écroulement du bâtiment remuée par les villageois pour en extraire les pierres réutilisables.
 - La seconde couche est de même nature mais avec une matrice de terre organique noire : elle pourrait correspondre à la période d'abandon du bâtiment.
 - Les troisième et quatrième couches forment un ensemble et constituent le sol du bâtiment, à savoir le pavage (des pierres calcaires posées de chant) et le niveau des salissures incrustées entre les pavés.
- 3 Une organisation se dessine en effet. Une rangée de pierres au milieu du grand axe du bâtiment forme en quelque sorte l'épine dorsale de l'aménagement. Côté cour, l'espace de 2,70 m de large est composé de pavés perpendiculaires au mur et à l'axe central. Côté enceinte, une autre série d'alignements perpendiculaires à l'axe médian délimite des panneaux de 3 x 1,70 m. Le point de rencontre entre l'axe médian et les alignements perpendiculaires est caractérisé par un trou ou absence de pierre.
- 4 Cette organisation fait inmanquablement penser à des stalles d'écuries, aux flancs en bois et avec un large couloir d'accès. L'état de l'enceinte au contact des carrés de fouille ne permet malheureusement pas de certifier l'existence de trous de logement en élévation pour les flancs de ces stalles.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtavKniEs2YY>

Année de l'opération : 1997

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>